



LUGNORRE

Les rêves afghans d'Akbar

D'origine afghane, Akbar Khurasani vit et travaille à Kiev. Ce peintre impressionniste expose ses huiles inspirées de l'histoire de son pays à la home gallery Fanar. > 39

SORTIR
VOTRE SEMAINE

À L'AFFICHE

Quatuor à cordes et grégorien

FESTIVAL ALTITUDES Deux concerts de musique sacrée et classique sont à l'affiche du troisième week-end du festival Altitudes, qui a lieu à Bulle. L'ensemble vocal fribourgeois Oriscus proposera samedi un programme de chants grégoriens et polyphoniques. Le quatuor à cordes Armando, qui vient d'Allemagne, se produira dimanche dans des adaptations de chorals de Bach, des arrangements de sonates d'église de Mozart et des quatuors de Haydn («Le lever de soleil») et Chostakovitch (le poignant N° 8). La Part-Dieu sera l'écrin où s'élèvera la musique. LIB > Sa 17 h 30 et di 11 h Bulle La Part-Dieu.

NOUVEAU MONDE
A l'école du rock

Vous n'avez jamais su distinguer Paul de John, et John de George? La différence entre rock psychédélique et progressif vous échappe toujours? L'influence du Hüsker Dü sur la scène alternative américaine reste obscure à vos yeux? Le Nouveau Monde vous offre une séance de rattrapage vendredi et samedi soir avec la diffusion intégrale de l'excellente série documentaire de la BBC «L'incroyable histoire du rock». En sept épisodes pour autant de courants majeurs du rock, elle revisite l'histoire de ces adolescents chevelus qui changèrent le monde à coups de riffs délétères et de chambres d'hôtel saccagées. MC > Ve et sa 21 h Fribourg Le Nouveau Monde.



L'ARBANEL
La philosophie dans les trains

C'est un homme à talents multiples qu'accueille le théâtre de L'Arbanel, à Treyvaux, ce samedi. Né à Paris, Pierre Cleitman (PHOTO DR) a commencé son parcours par des études de philosophie à la Sorbonne, avant de bifurquer vers la musique (chansons populaires de la Renaissance ou de la tradition yiddish) et le théâtre, où il a été comédien et compositeur. Depuis 2000, il crée ses propres spectacles d'humour, où il met en évidence son sens aigu de l'observation des petits détails du quotidien et ses connaissances en philosophie. «L'amour platonique dans les trains» se joue dans les transports en commun, «propices aux confidences, aux effusions, aux abandons en tout genre», annonce le programme. LIB > Sa 20 h 30 Treyvaux L'Arbanel.

La première Nuit des musées

FRIBOURG • Intense activité de préparation, ces jours, pour la première Nuit des musées. Seize institutions sont de la partie. Animations insolites au programme.

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Après Lausanne, qui en est cette année à sa 9^e édition, Genève et Berne, la Cité des Zaeheringen emboîte le pas de la Nuit des musées (NDM). Enfin, serait-on tenté de dire. A l'heure où ces lieux subissent une érosion de leur fréquentation, cette manifestation fait figure d'un remontant qui tombe à point nommé. Car, indiscutablement selon les expériences vécues sur la Riviera vaudoise, par exemple, la NDM cartonne.

A Fribourg, avec le Musée singinois de Tavel, ce sont en tout 13 musées de la ville qui participent ainsi que trois services de l'Etat, dont le Jardin botanique. Miracle de la NDM: ces lieux ouverts à des horaires d'ordinaire très stricts le seront jusque tard dans la nuit, une heure du matin pour la plupart d'entre eux.

«C'est tout de même bizarre qu'il y ait autant de monde qui s'enthousiasme pareillement cette nuit-là alors que nous sommes ouverts toute l'année», rigole Suzanne Bollinger, responsable du Jardin botanique.

«Indiscutablement, pour une institution comme la nôtre, participer à la NDM vaut la peine en termes d'image. Même si les gens ne viennent pas à la date prévue, ils voient que l'on existe et ça les incite à venir ultérieurement.»

Le succès partout

La directrice du Jardin botanique avait déjà depuis quelques années l'envie de s'associer à un tel événement. «A Berne, par exemple, la NDM attire environ 90 000 visiteurs», souligne Suzanne Bollinger. «C'est incroyable! L'an passé, lorsque j'ai appris que la NDM allait avoir lieu à Fribourg, j'ai immédiatement été intéressée. D'autant plus qu'à Berne, Zurich et Bâle les jardins botaniques y prennent part déjà depuis plusieurs années.»

A l'heure où le Jardin botanique s'apprête à expliquer comment une fleur attire l'insecte qui va la féconder, moult animations insolites se préparent pour appâ-



Au Musée d'histoire naturelle comme ailleurs, on concocte les surprises les plus insolites. ALAIN WICHT

ter le visiteur vers ce magnifique parc de verdure du Plateau de Pérolles.

Appâter, c'est le mot puisque, dès aujourd'hui, les collaborateurs du Jardin botanique vont cuisiner des pâtes à pizza aromatisées aux plantes. Raffinement suprême: elles seront cuisinées au feu de bois. Et pour la soif, tout est prévu comme des boissons à base de sureau. Touche poétique sur la gastronomie, vers 21 h 15, une série de flambeaux vont illuminer le tour du bassin central du jardin. Ces lueurs permettront de lire des textes poétiques composés à cette

occasion et qui auront pour sujet les plantes, bien sûr.

Beaucoup de travail

Bref, la NDM, pour tous les participants, c'est du gros travail. Et les collaborateurs de Suzanne Bollinger ne seront pas trop de six pour mener à bien l'opération. «La NDM succède au «marché de printemps» que nous avons organisé samedi dernier et qui réunissait une douzaine de marchands de graines et de plantons», poursuit la responsable. «Quant aux animations de ce samedi, toutes soumises en plus aux caprices de la météo, elles exi-

gent de la préparation. Mais ça en vaut la peine.»

Des animations qui prouvent que Suzanne Bollinger voit juste quand elle décrit «son» Jardin botanique comme un «musée vivant» attirant quelque 10 000 personnes par an ... I

> Sa dès 18 h Fribourg et Tavel.

Jusqu'à 1 h du matin. Gratuit jusqu'à 16 ans, adultes 20 fr. Billets en vente à Fribourg Tourisme, à la réception Publicitas de «La Liberté», banques Raiffeisen et chez les participants à la NDM. Les transports et l'entrée à l'«after» organisée à Fri-Son sont inclus.

EFFORT SUR LES TRANSPORTS

Gros effort pour les TPF lors de cette première Nuit des musées de Fribourg: le paiement du billet donnera libre accès aux transports publics. Plutôt qu'un billet, il faut parler d'un bracelet puisque c'est ce type de sésame qui a été choisi de couleur jaune.

En tout 9 arrêts

sont prévus pour attraper les bus-navettes: Charmettes (premier départ à 18 h), Arsenaux, Groupe E, Neuveville, Karrweg, Grenette (d'où partiront 4 convois pour le Musée singinois de Tavel à partir de 18 h 30 toutes les demi-heures jusqu'à 21 h 30), Bibliothèque cantonale, Miséricorde et Cardinal.

Pour rallier le

Musée du Kaeserberg à Granges-Paccot, il faudra prendre la ligne 575, quai 12 à la gare TPF de Fribourg, départs à 18 h 08, 18 h 38, 19 h 08, 20 h 08, 21 h 40 et 22 h 40. Quant à l'after à Fri-Son (de 22 h à 5 h du matin) son accès est aussi libre avec le bracelet ou sinon pour la somme de 10 fr. PAS

Cavi chante entre Marseille et Fribourg

LA SPIRALE • Le Fribourgeois d'adoption présente son deuxième disque chanson-reggae.



Cavi, chanteur «world». DR

MATTHIEU CHAVAZ

Enregistré et mixé à Belfaux, masterisé et verni à Fribourg, «Le nombril des filles» aurait tout pour prétendre à l'appellation d'authentique produit régional fribourgeois.

Pourtant, l'auditeur ne tardera pas à y déceler un accent à la saveur toute particulière. Cet accent, celui du sud de la France, c'est celui de Cavi, l'auteur, compositeur et interprète de cet album tout frais sorti de presse.

Si la Suisse romande et Fribourg constituent désormais son habitat naturel, c'est sur ses terres natales corses et marseillaises que Cavi, de son vrai nom Bruno Caviglioli, a fait ses

classes musicales. A Marseille, il n'y a pas un bar où il n'ait posé son orgue Hammond pour le compte de quelques-uns des groupes de reggae qu'il a essayés. Plus tard, ce sont les pontes de la chanson française généreuse et cosmopolite – Jacques Higelin et Bernard Lavilliers en tête – qui envahissent son imaginaire, le poussant à écrire ses premières compositions dans sa langue natale.

Après un premier album il y a de cela trois ans, il présente aujourd'hui «Le nombril des filles». Que les bonnes âmes se rassurent, le chansonnier a d'autres obsessions que les aléas vestimentaires féminins qu'il dépeint avec délectation

sur la chanson-titre de l'album: de son propre aveu, il a «tousjours quelque chose à dire».

Sur «L'hymne mobile», il singe ainsi les amours virtuelles qui remplacent les déclarations enflammées par le sms laconique et la conversation galante par le chat. Sur «La Nature est mal faite», il exprime ses regrets de ne pouvoir s'empiffrer sans en subir les conséquences pondérales. Mais le chanteur sait aussi se faire plus grave ou intimiste, comme sur «Lauréol», ode à la paternité.

Réuni sous l'étiquette de «chanson world», le répertoire du «Nombril des filles» démontre que Cavi est resté fidèle

à ses deux écoles, le reggae et la chanson. Ici et là, des chœurs d'enfants, un accordéon virevoltant ou encore un ukulélé insufflent au disque chaleur et vie. C'est que le chanteur et parolier a aussi su s'entourer d'une pléiade de musiciens patentés, au nombre desquels le pianiste Matteo Mengoni (directeur de l'école de musique Musica Viva) ou Vincent Genoud, accordéoniste de la formation ethno-rock Sonalp.

Tout ce petit monde sera réuni autour de Cavi samedi soir sur la scène de La Spirale pour le vernissage de l'album. MC > Sa 21 h Fribourg La Spirale.

> «Le nombril des filles», distr. Disques Office.